

Renaud Camus, diabolisé en France, mais réhabilité aux Etats-Unis

écrit par Jacques Guillemain | 28 avril 2025





C'est un historien britannique, Dominic Green, contributeur du Wall Street Journal, qui réhabilite Renaud Camus, le penseur pestiféré d'Europe, interdit de séjour au Royaume-Uni et diabolisé en France pour avoir tenu un discours de vérité sur une immigration de masse qui plonge les pays d'Europe dans un choc des cultures dévastateur.

Mais notons qu'en dénonçant le « *Grand Remplacement* », Camus décrit une réalité, sans jamais évoquer une quelconque *théorie* ou un complot sournois, qui seraient ourdis par un pouvoir occulte, afin de détruire l'Europe. Pour lui, les dirigeants occidentaux ont voulu créer un apport de nouveaux consommateurs face à une démographie déclinante, mais en niant le choc des cultures entre des peuples ne partageant pas les mêmes valeurs. Et s'il y a une conspiration, c'est celle du silence, qui interdit tout débat sur l'immigration et

sur les défis qu'elle implique. **On apaise les tensions communautaires en muselant la parole dissidente.**

Evidemment, cette réhabilitation venue d'Amérique par le biais du WSJ, (*The Wall Street Journal*) ne pouvait qu'enflammer le débat entre mondialistes et conservateurs. Camus a le tort d'avoir raison avant tout le monde et le futur lui rendra justice. Ajoutons que pour la gauche immigrationniste, Renaud Camus, ancien socialiste devenu la référence du discours identitaire, est la parfaite illustration du traître à son propre camp.

Dans notre France soi-disant libérale, dénoncer le mirage du « vivre ensemble » et de la « diversité heureuse », qui menace de tout emporter, fait de vous un immonde raciste. Tout cela changera un jour, c'est inéluctable puisque les grandes illusions finissent toujours par se fracasser sur le mur des réalités, mais dans l'immédiat, les mondialistes ont bien verrouillé le système. Pouvoir politique, médias, enseignement, justice, banques et grand patronat n'entendent pas reculer d'un pouce dans leurs délires multiculturalistes.

Tous ces illuminés ne reconnaîtront jamais que l'intégration ne fonctionne plus, que le mondialisme nous appauvrit et disloque la nation et que les conflits interethniques et interconfessionnels vont s'intensifier. Quand ils ouvriront les yeux, la France sera en phase terminale.

Depuis Vercingétorix, notre nation a résisté à 20 siècles de guerres, d'invasions et d'épreuves multiples, mais elle succombera à une immigration de masse qui ne veut plus s'intégrer. Bien des voix l'ont annoncé mais qui les écoute ?

L'Europe va-t-elle devenir un immense califat dans le futur ? Je n'en sais rien, mais c'est bien là le rêve de l'islam politique. Et ce qui est certain c'est que l'Europe des Lumières aura oublié ses racines judéo-chrétiennes et sa culture gréco-latine. Aucune civilisation, même celle qui a tout inventé du monde moderne, n'est éternelle.

Voici le texte intégral de Dominic Green paru dans le WSJ

<https://www.fdesouche.com/2025/04/24/le-wall-street-journal-salue-la-pensee-du-francais-renaud-camus-a-travers-son-concept-du-grand-remplacement-recemment-interdit-de-sejour-au-royaume-uni-ce-penseur-audacieux-paie-le/>

Jacques Guillemain

Qui a peur de Renaud Camus ?

Le Royaume-Uni interdit à un romancier français de se rendre sur son territoire pour avoir contesté avec sagesse l'immigration de masse.

Par **Dominic Green**

23 avril 2025

Londres

Renaud Camus est peut-être **le penseur vivant le plus important** dont personne n'ait entendu parler. Il est certainement le plus incompris. M. Camus, 78 ans, est l'auteur de « Le Grand Remplacement » (2011), qui décrit comment des décennies de migrations massives ont transformé sa France natale. Il prévient que la trajectoire actuelle de l'Europe entraînera, d'ici quelques générations, l'éclipse de ses peuples autochtones, de leurs cultures et même du christianisme.

La semaine dernière, le ministère de l'Intérieur

britannique a refusé l'entrée de M. Camus sur le territoire britannique, car sa présence ne serait pas « propice au bien public ». Ajoutez le ministère de l'Intérieur à ceux qui comprennent mal M. Camus. Ou le comprennent-ils trop bien ?

Il ne faut pas confondre le « Grand Remplacement » de M. Camus avec la « Théorie du Grand Remplacement » promue par Tucker Carlson et d'autres tribuns de la demi-vérité de droite. M. Camus ne fait pas allusion paranoïquement à des élites obscures et n'affirme pas que les partis de gauche libéraux européens ont ouvert la voie à une domination électorale.

M. Camus, ancien membre du Parti socialiste français, voit dans l'immigration de masse un produit du mondialisme et du capitalisme, qui considèrent les individus comme des rouages interchangeables et ignorent l'importance de la culture. Les gouvernements d'Europe occidentale espéraient que l'immigration de masse stimulerait leurs économies. **Au lieu de cela, elle a engendré dépendance à l'aide sociale, criminalité, terrorisme et luttes de pouvoir sectaires qui ont transformé durablement la vie européenne.** La seule conspiration que M. Camus perçoit dans la tragédie européenne est une conspiration du silence sur ce qu'il appelle le « désastre » – l'immigration massive de musulmans, d'Arabes et d'Africains, avec ses conséquences sociales néfastes que personne ne veut admettre, et encore moins aborder.

M. Camus écrit avec une rhétorique expansive et des traits de pinceau larges. S'il avait entièrement tort, les électeurs européens ne pencheraient pas radicalement à droite, et la traduction anglaise la plus significative de M. Camus resterait « Tricks », un récit romancé du tourisme gay dans les années 1970. « Le Grand Remplacement » et plusieurs autres de ses essais ont été

traduits en anglais. Lisez « Ennemi du Désastre », et il est clair que l'interdire d'Angleterre équivaldrait à refuser l'entrée aux États-Unis à Roger Scruton (1944-2020), autre essayiste philosophique qualifié de raciste pour avoir énoncé trop vite l'évidence.

L'entrée de M. Camus en Angleterre en tant que visiteur légal est laissée à la discrétion du gouvernement, dont le ministère de l'Intérieur use à des fins politiques : il gère les tensions communautaires en apaisant une minorité rétive et en réprimant la dissidence de la majorité. Alors que les prédicateurs islamistes vont et viennent, en 2009, l'homme politique néerlandais Geert Wilders s'est vu refuser l'entrée au motif que, selon le ministère de l'Intérieur, sa présence provoquerait des « violences interconfessionnelles ». M. Camus semble avoir reçu une interdiction similaire.

En février, le vice-président J.D. Vance a réprimandé le Premier ministre Keir Starmer pour « atteintes à la liberté d'expression » en Grande-Bretagne. M. Starmer a insisté sur le fait qu'il était « très fier » de l'état de la liberté d'expression au Royaume-Uni. M. Vance avait raison, et M. Starmer devrait avoir honte. Le Premier ministre britannique qualifie d'« extrême droite » les critiques de l'immigration et de l'islamisme, et son gouvernement travailliste s'est engagé à définir l'« islamophobie » dans la loi. Si M. Starmer obtenait gain de cause, l'Angleterre accorderait de facto des privilèges uniques à une religion minoritaire et ferait de l'État le partenaire de militants antidémocratiques qui cherchent à imposer des restrictions formelles à la liberté d'expression.

Une lutte similaire, informelle, est visible dans les espaces publics européens, où la prière musulmane de masse dans les rues bouleverse un principe libéral fondateur : la division entre la foi privée et la sphère

publique. Cette année, le maire travailliste de Londres, Sadiq Khan, a illuminé la ville pour le Ramadan. Quelques semaines plus tard, une autre nouveauté est apparue dans cette lutte pour la primauté publique : le Vendredi saint a été célébré par une représentation de la Passion à Trafalgar Square.

Pendant ce temps, les attaques contre les Juifs, les synagogues et les écoles juives atteignent des niveaux records, et même le Parti travailliste ne blâme plus l'extrême droite. Tout cela ressemble moins à de la diversité en action qu'à une bataille symbolique – parfois réelle – pour l'espace public et les normes culturelles. Cela produit des changements radicaux qui outrepassent les valeurs de la majorité démocratique.

M. Camus a commis l'erreur de remarquer tout cela. Si cela fait de lui un ennemi de l'État britannique, c'est parce que c'est lui qui a provoqué le désastre. Les travaillistes et les conservateurs se sont discrédités en menant des politiques d'immigration massive et de multiculturalisme pendant trois décennies. Le ministère de l'Intérieur a géré, ou plutôt mal géré, le système d'immigration et a généré le chaos. Alors que le Parti réformiste britannique de Nigel Farage, anti-immigration et favorable à l'ordre public, est désormais en tête dans certains sondages, des élans nationalistes plus volatils se font jour. M. Camus a été invité en Grande-Bretagne par le Homeland Party, un parti marginal d'origine néofasciste qui prône les expulsions massives d'immigrés clandestins et de criminels nés à l'étranger.

L'ambiance en Angleterre aujourd'hui est inquiétante. Le gouvernement est incapable de gouverner. La police menace les citoyens respectueux des lois qui expriment leurs opinions. Les frontières sont ouvertes. Le pays semble à un attentat islamiste de l'explosion. M. Camus est le cadet des soucis du gouvernement, et pourtant sa

présence aurait révélé le plus grave d'entre eux.

L'État britannique a survécu pendant trois décennies aux complots de Marx et Engels pour une révolution mondiale à Londres. Si M. Camus, s'adressant à un petit groupe dans une salle privée, menace la paix, alors la paix, et le pacte entre le gouvernement et le peuple, sont déjà rompus.

M. Green est un contributeur du Journal et membre de la Royal Historical Society.

[WSJ](#)

Ripostelaique.com